

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La situation militaire en Afrique Orientale

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri Efkar» :

Lorsque, à la fin de juillet dernier, les Italiens ont attaqué le territoire égyptien, on avait cru que cette opération était destinée à marquer le début de l'invasion de l'Égypte. Néanmoins, le gouvernement égyptien n'avait pas vu la nécessité de déclarer la guerre à l'Italie. Le désert occidental égyptien n'ayant aucune valeur, l'Égypte proprement dite étant constituée par le delta du Nil, aucun danger n'existant pour elle, le gouvernement égyptien avait préféré ne pas participer aux frais de la guerre. Les événements d'aujourd'hui démontrent que l'Égypte avait vu juste.

L'attitude de l'Égypte

Le gouvernement égyptien a conquis son indépendance, en apparence, en 1922; mais ce n'est qu'au bout de 14 ans de dure lutte et de pourparlers tumultueux avec l'Angleterre qu'il a obtenu en 1936 son indépendance, dans la forme actuelle. Et un traité a été conclu à cet effet. Conformément à ce document, le gouvernement égyptien n'étant pas en mesure de défendre son indépendance et jusqu'à ce que cette possibilité lui soit offerte, l'Angleterre se chargera, en tant qu'alliée, de la défense du pays.

Les Égyptiens, profitant de l'appui des Anglais, créèrent une armée nationale, mais les auteurs du traité avaient conçu cette armée égyptienne comme devant être créée graduellement, en 20 ans peut-être. La guerre italo-abyssinie n'avait eu, à cet égard, aucun effet d'aver-tissement. C'est pourquoi l'armée égyptienne n'est pas en mesure, aujourd'hui, de participer à une guerre sérieuse. Et c'est pourquoi aussi, sauf le cas d'obligation absolue, l'Égypte ne paraît pas disposée à entrer en guerre.

L'Angleterre a rempli sa tâche en ce qui a trait à la défense de l'Égypte. Et il faut se réjouir de ce qu'elle l'a fait sans avoir eu à recourir aux forces égyptiennes, avec les seules forces qu'elle a fait venir des autres parties de l'Empire.

Les perspectives qui s'offrent à l'action italienne

Vers la fin de l'été dernier, après l'occupation de la Somalie anglaise, les forces italiennes d'Abyssinie avaient jeté leur dévolu sur le Kenia au sud et sur le Soudan, à l'Ouest. L'éventualité d'une attaque de ces forces sur ces deux fronts, faisait l'objet des conversations. Effectivement, les Italiens ont attaqué, dans le Kenia, en direction de Moyale, ils ont occupé ce territoire et ont repoussé les forces anglaises qui y étaient en garnison ainsi que celles venues de l'Afrique du Sud. Mais il était militairement inutile de poursuivre ce mouvement. De Moyale à Nairobi, capitale du Kenia, la distance est de 500 km. à travers un territoire hostile. Même l'occupation de Nairobi n'aurait pas eu de valeur militaire. Pour obtenir un résultat militairement important, il aurait fallu continuer l'attaque jusqu'à la Colonie du Cap, qui se trouve à des milliers de km. vers le Sud. Et cela était impossible. Les mouvements italiens dans la Moyale et les environs visaient seulement à constituer une sauvegarde pour la défense des frontières de l'Abyssinie et de la Somalie; ils étaient limités et n'avaient pas de valeur militaire.

Par contre, si l'on peut effectuer des actions militaires des frontières occidentales et septentrionales de l'Abyssinie

et de l'Erythrée, vers le Soudan, ils auront une valeur militaire. Les Italiens ont occupé Kassala, qui est à 35 km. à l'intérieur de la frontière du Soudan et à l'Ouest d'Asmara. Ils ont coupé ainsi la voie ferrée qui va de Port-Soudan, sur le littoral de la mer Rouge, vers la vallée du Nil Blanc. Mais la seconde voie ferrée, qui, de ce port, se dirige vers Kartoum, vers les vallées du Nil Bleu et du Nil Blanc est demeurée entre les mains des Anglais.

Les forces italiennes d'Erythrée peuvent couper les communications du Soudan avec la mer par une attaque vers Port-Soudan. Ils peuvent, par une attaque de Kassala vers Berber et Kartoum s'emparer du chef-lieu du Soudan et empêcher les communications entre ce pays et l'Égypte. Ils peuvent se livrer aussi à une offensive à travers la vallée du Nil Bleu, à l'Ouest de l'Éthiopie, vers Kartoum. Par contre, une offensive plus au Sud, par la vallée de Sobat, vers la vallée du Nil Blanc, dans la direction de Fachoda, n'assurerait aucun avantage. La région, qui est appelée le Bahrülgazal, est ouverte de marais.

Les parties importantes du Soudan, au point de vue économique et agricole, sont constituées par les environs: celle de Kartoum, célèbre par la culture du coton, et celles des vallées du Nil et de l'Atbara, au Nord et au Sud de la pré-

cedente. La prise de Berber aurait pour effet de couper les communications par voie ferrée entre l'Égypte et le Soudan et d'empêcher l'arrivée de renforts.

Où en est la situation actuellement ?

Mais la situation militaire en Afrique Orientale n'est plus de nature à justifier des inquiétudes au sujet d'une attaque contre le Soudan. Il est possible, le cas échéant, de diriger vers le Soudan une partie des effectifs de l'armée du Nil. D'autre part, les Anglais ont des forces importantes dans les parages de Port-Soudan et de Kartoum. Ils les ont bien exercées et entraînées.

Les Anglais profitent des voies ferrées qui relient Marsa-Matruh à Alexandrie et Alexandrie au Soudan, et des communications par voie maritime avec Port-Soudan, pour procéder à des transports de troupes par les voies intérieures, de façon à renforcer, suivant les besoins, le front de Libye ou celui du Soudan. La défense du Soudan et de l'Égypte revêt pour les Anglais une importance vitale; et la situation politique dans le Proche-Orient est très importante pour l'Angleterre. Par le succès de Sidi-el-Barrani, les Anglais ont effacé les traces amères laissées par l'évacuation de la Somalie.

40 millions de Ltqs. pour le budget de la Défense nationale sont demandés à la Grande Assemblée Nationale

Ankara, 30. — (Du «Vatan»). — Le projet de loi déposé par le gouvernement au bureau de la G. A. N. en vue de porter à 100 millions le montant des bons à court terme, d'assurer un accroissement de 40 millions du budget de la Défense Nationale et d'attribuer des crédits additionnels aux budgets de divers départements a été inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée. La commission du budget a approuvé, telle quelle, la demande de 40 millions de Ltqs. pour la Défense Nationale.

Par contre, elle a jugé excessifs les crédits demandés pour d'autres départements et en a réduit le total de 5.400.000 Ltqs. Sur le total des crédits supplémentaires ainsi approuvés, il y a un montant de 2 millions

de Ltqs. pour les locomotives et les wagons que l'Administration des Chemins de Fer de l'Etat devra faire venir d'Angleterre.

En outre, le transfert de l'imprimerie de l'Etat d'Istanbul à Ankara a été décidé. Les fonds nécessaires à cet effet qui s'élèvent à 50.000 Ltqs. seront prélevés sur d'autres chapitres du budget du ministère de l'Instruction publique. La Commission a approuvé le projet de porter à 100 millions le montant des bons à court terme.

On mettra 200.000 Ltq. des crédits extraordinaires demandés par la G. A. N. à la disposition de la Direction générale de Forêts et 180.000 Ltq. à la disposition du commandant général des services de surveillance douanière.

Les glissements à Gördes sont redevenus menaçants

Ankara, 30. (du «Vatan»). — Suivant les informations qui parviennent au ministère de l'Intérieur du vilayet de Manisa, les déplacements de terrain qui s'étaient manifestés l'année dernière à Gördes, ont repris un caractère très alarmant à la suite des nouvelles pluies.

D'ordre du vali de Manisa, M. Faik Türel, les mesures nécessaires ont été prises pour le transfert de la population des zones menacées.

Par suite des violentes pluies, le pont de 200 mètres de long sur la rivière Kumçayi a été emporté.

Les communications sont rétablies entre Karasabay et Kirmasti

Bursa, 30. (Du «Vatan»). — Les communications ont pu être rétablies entre Daracabay et Kirmasti. Une première auto est arrivée aujourd'hui. Les lignes de téléphone et du télégraphe sont entièrement détruites. On s'est attelé immédiatement à leur réparation. Les inondations sont plus violentes que l'année dernière. Mais il n'y a heureusement pas de pertes humaines.

Il n'y a pas eu d'attaques aériennes sur l'Angleterre

Mais les incendies de la veille duraient encore

Londres, 31. A. A. — Par suite du mauvais temps, il n'y a pas eu d'attaques contre l'Angleterre dans la nuit de lundi. L'activité aérienne ennemie a été paralysée.

Ce fait a été accueilli avec d'autant plus de satisfaction de la population que les incendies provoqués par les attaques de la veille duraient encore en beaucoup d'endroits et que les équipes de pompiers étaient occupées à les éteindre.

Catastrophe ferroviaire

Berlin, 31. A. A. — Stefani — Un train de marchandises sur la ligne Berlin-Hannover est entré en collision avec un express venant de Berlin. Il y a cinq morts et sept blessés graves.

Les officiers des armées baltes incorporés à l'armée rouge

Moscou, 31.-A.A.-Stefani — En vertu d'un décret promulgué hier, 20 généraux et d'autres officiers supérieurs des armées d'Esthonie, de Lethuanie et de Lettonie, sont incorporés à l'armée rouge en conservant leur grade. Les trois pays baltes formeront une circonscription militaire unique dont on croit que la siège sera Riga.

La G.A.N. ratifie les accords commercial turco-hellénique et turco-roumain

Ankara, 30 A. A. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refik Canitez. A l'ouverture de la séance, lecture fut donnée du «tezkere» annonçant la mort du député d'Antalya, M. Cemal Erçin, à la mémoire duquel une minute de silence fut observée.

Les rapports concernant les comptes définitifs de la G. A. N., de la Présidence de la République et de la Cour des Comptes afférents à l'exercice 1939 furent remis au gouvernement pour les joindre avec les déclarations de collationnement de l'Etat. Puis furent approuvés les rapports des comptes de la G. A. N. afférents 1940.

L'assemblée procéda ensuite à la discussion et au vote en deuxième lecture des projets de lois:

1. — au sujet des opticiens.
 2. — tendant à la constitution de l'Institut et de l'École d'hygiène.
 3. — à l'adjonction d'un article à la loi sur le confectionnement des habits au moyen des draps fabriqués dans le pays.
- Après la réunion d'aujourd'hui, (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les lacunes qui sautent aux yeux dans les congrès du Parti

J'ai donné un coup d'oeil, écrit M. Ahmet Emin Yalman, aux listes des membres qui ont participé au congrès du parti :

Ce ne sont que des professeurs, des avocats, des fonctionnaires, un ou deux grands négociants... Personne ne soutiendra qu'ils ne soient pas convenablement les besoins du pays, qu'ils ne les représentent pas bien. Mais ce n'est pas là le but principal...

Le rôle naturel du Parti du Peuple dans la vie générale du pays est, d'une part, d'établir un pont vivant entre le gouvernement et le peuple, et, de l'autre, de constituer une école pour l'éducation du peuple. Ce n'est qu'à ce prix, en puisant sa force dans le peuple, en marchant avec le peuple que l'on peut assurer un travail durable, harmonieux et continu.

La question n'est pas de faire participer, pour l'usage, à chaque congrès, un boutiquier, un ouvrier un chauffeur. Pour fonder un contact avec le peuple au véritable sens du mot, pour lui réserver une participation active au sein du mécanisme du parti, pour faire partager à chacun les buts et les idéals du parti, pour encourager le public à exprimer ses véritables desirs, il faut inspirer au peuple le courage de parler et la conviction, la confiance que l'on cherche à établir tous ses besoins et que l'on est décidé à les satisfaire dans la mesure du possible.

Il n'y a aucune raison pour que le parti et le gouvernement évitent la critique faite dans une bonne intention. On n'a pas à dissimuler, aux yeux d'un autre parti rival, les erreurs que l'on a pu commettre ni à mettre évidence les bonnes choses que l'on a accomplies. Le gouvernement et le parti sont loin de rechercher un privilège pour tel ou tel ou de protéger une minorité privilégiée contre la majorité. Dans ces conditions, ce n'est pas agir contre le parti que de rechercher les lacunes qui proviennent du passé, d'y trouver un remède. Au contraire, le parti doit redouter les flagorneurs et rechercher la critique.

Un autre point qui saute aux yeux, c'est que la femme et la jeunesse ne sont pas représentées au sein du parti. Il n'y a que deux dames au milieu de la foule des hommes qui participent au congrès. Ici, il ne s'agit pas d'une question de droits. Du fait que, par suite de mauvaises habitudes héritées du passé, les femmes n'ont pas participé jusqu'ici à la vie publique, elles constituent un élément vierge du point de vue politique.

En outre, en tant que mère de familles et en tant que ménagères elles s'intéressent de près à beaucoup de questions. Elles disposent aussi de plus de temps. Il faut encourager la femme turque à jouer un rôle plus actif dans la vie politique et s'efforcer d'en profiter davantage.

Quant à la jeunesse, c'est dans ses rangs que l'on trouve les formes les plus vivantes de l'idéalisme. Et il est à souhaiter que le parti repose davantage sur elle.

Enfin, la question du type de représentants du «kaza» et du «nahiye», au sein du parti, est très importante. Il y a dans le pays une classe de politiciens professionnels dont la tendance naturelle est de profiter du parti sous forme d'influence et d'avantages. Cette classe est entremetteuse et insinuante.

Pour renforcer le parti, il faut savoir utiliser non pas ceux qui en attendent quelque chose, mais ceux qui sont résolus à lui donner quelque chose, les patriotes idéalistes qui se dévouent pour la chose publique.



Les paroles sont belles, du moins que l'on passe à l'action!

Ce confrère, commentant le

discours de M. Roosevelt, observe notamment :

Quotidiennement, on peut lire dans les journaux, surtout dans les nôtres, que l'Amérique a livré tant de milliers d'avions, tant de centaines de tanks, etc... Or, en dépit de ces informations tapageuses, l'Amérique continue aujourd'hui à priver l'Angleterre, ce dont elle a besoin et l'on ne sait pas encore de façon catégorique quand elle pourra prêter l'aide que l'on en attend.

Car ce dont l'Angleterre a surtout besoin aujourd'hui, et de façon fort urgente, c'est l'aide en argent, ce sont des crédits.

Un chiffre qui a paru hier dans nos journaux et qui a dû plonger tout lecteur turc dans la surprise et l'épouvante a donné la mesure de l'urgence de ce besoin pour l'Angleterre : suivant ce chiffre, qui a été publié avec une grande liberté et un remarquable courage par le «Daily Telegraph», les frais de guerre quotidiens de la Grande-Bretagne se sont élevés ces temps derniers à 11.750.000 Lgs. Ce chiffre épouvantable représenté, au cours du jour, 62 millions de Ltqs. de notre monnaie! Pour une nation comme la nôtre, dont le budget annuel ne dépasse pas 300 millions de Ltqs., ce chiffre de 62 millions de dépenses quotidiennes est de ceux que l'on ne peut pas concevoir facilement.

Le défunt ambassadeur d'Angleterre à Washington avait lancé à ce propos un appel très net ; il avait dit, en termes amers, que si des crédits n'étaient pas assurés un moment plus tôt à l'Angleterre, les destinées de toutes les nations anglo-saxonnes seraient compromises.

Depuis des mois, les Américains ne sont pas parvenus à abroger la fameuse loi «cash and carry».

Les raisons que l'on évoque à ce propos sont les suivantes : le mandat des Chambres touche à sa fin et elles se refusent à assumer la responsabilité d'une décision aussi importante pour les finances nationales. Les nouvelles Chambres entreront en activité en janvier prochain. Tous les espoirs sont fondés sur elles.

D'autre part, les nouvelles que nous lisons quotidiennement dans les journaux au sujet d'une attaque allemande imminente contre la Grande-Bretagne s'inspirent précisément de l'intention d'amener une aide américaine à l'Angleterre. Pour notre part, nous ne croyons guère à la possibilité d'une telle attaque, surtout en plein hiver.

Mais, que les Allemands attaquent ou non, la loi Johnson doit disparaître. Alors seulement, l'Angleterre pourra respirer librement elle et s'assurer la possibilité de se livrer à la guerre avec plus d'élan et d'initiative.



La voix de l'Amérique

M. Füsün Cahid Yalçın cite de très larges extraits du discours de M. Roosevelt.

Ce qui donne à ces paroles un grand sérieux et une grande valeur, c'est qu'elles ne sont pas l'effet d'une émotion passagère, mais qu'elles reposent sur des calculs et des réflexions profondes. Le Président des Etats-Unis a fort bien compris la catastrophe qui s'abattra sur le monde, l'Amérique comprise.

C'est la thèse que nous avons soutenue tous les jours dans ces colonnes depuis l'explosion de la guerre.

Si un pays comme les Etats-Unis se sent menacé, de l'autre côté de l'Océan, au milieu de sa flotte imposante et de son armée, le fait que certains pays d'Europe, faiblesse, sans ressources, ont l'air de se croire en sécurité et se font les auxiliaires de l'Axe signifie uniquement qu'ils sont privés du sentiment de la dignité, de la patrie et de la liberté.



M. Roosevelt est vaincu que l'Angleterre gagnera la guerre

Une fois, constate M. Abidin Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

Colonie italienne

A l'occasion du Jour de l'An, une messe solennelle d'action de grâce aura lieu demain 1er janvier à 11 heures à l'église Ste Draperie. Tous les Italiens de notre ville sont cordialement invités à y assister.

LE VILAYET

Le Nouvel An

De grands préparatifs en vue du Nouvel An ont été faits en notre ville. On se prépare à fêter partout joyeusement la naissance de l'année nouvelle. Le tirage de la Loterie Nationale aura lieu ce soir exactement à minuit au Casino du Taksim où, depuis deux jours déjà, il ne reste plus une seule table de disponible. Des bals sont organisés en plusieurs salles ainsi que de nombreuses réunions privées.

A ce propos, P. Akşam formule une proposition à laquelle on ne peut que souscrire. La nuit du Nouvel An, écrit notre confrère, toute la population sera dans les rues. Ne pourrait-on pas, à titre exceptionnel et pour cette nuit-là seulement, autoriser la circulation de toutes les voitures, autos privées et taxis, sans distinction de numéros pairs ou impairs ? La consommation, en une seule nuit, ne sera certainement pas tellement ruineuse.

Les départements officiels et l'Université seront fermés à partir d'aujourd'hui dans l'après-midi et jusqu'à jeudi.

L'administration des Tramways a pris des mesures en vue d'intensifier la circulation ce soir.

L'impôt sur le bénéfice

Le délai pour le paiement de la seconde tranche de l'impôt sur le bénéfice expire ce soir. Passée cette date, on devra payer un supplément de 10 %.

Le personnel de contrôle des Prix

La correction des épreuves de l'examen organisé pour l'engagement de fonctionnaires au service de la Commission de Contrôle des Prix a pris fin.

On met un grand soin dans le choix des fonctionnaires qui doivent être chargés du contrôle. De sérieuses références sont exigées d'eux. De ce fait, leur engagement définitif a subi un retard de quelques jours. Les contrôleurs à engager sont au nombre de 20. On envisage d'accroître ultérieurement cet effectif.

LA MUNICIPALITÉ

Les secours aux familles des soldats

Les services compétents à la Municipalité ont achevé l'élaboration des listes de contribuables qui participeront aux secours aux familles de soldats se trouvant dans l'indigence et devant bénéficier d'une assistance spéciale. Les enregistrements opérés à cet effet dans toute l'étendue du vilayet atteignent 900.000 Ltqs., dont 70.000 Ltqs. ont déjà été encaissées.

D'autre part, les familles enregistrées par la Municipalité pour bénéficier des secours prévus sont au nombre de plus de 3.200. Comme les demandeurs continuent à affluer, on estime que l'on atteindra le chiffre de 4.000.

Dès jeudi, on commencera à verser aux intéressés leur première mensualité. Le total des versements, pour janvier, atteindra 60.000 Ltqs.

Le contrat de M. Prost sera renouvelé

Les plans de détail pour l'application du plan de développement de la Ville élaborés par la Direction des Constructions à la Municipalité seront soumis à l'Assemblée de la Ville au cours de ses réunions de la session du printemps prochain et des sessions ultérieures. On estime que tous les plans de détail en question pourront être achevés jusqu'en automne. Il est probable que l'on renouvellera le contrat de M. Prost, qui expirera entretemps, afin de bénéficier de ses lumières lors de l'application du projet qu'il a tracé.

CE SOIR REVEILLON DU JOUR DE L'AN



Souper de choix Riche Cotillon Surprises

21, Rue Misk - Tél. 43.936

La comédie aux cent actes divers

TÉMOINS...

L'agent de police Mahmut passait, à Tahatka, en compagnie d'un gardien de nuit. Cinq ou six bohémiennes sortirent en trombe d'un café. L'une d'entre elles pleurait à chaudes larmes et ses compagnes cherchaient à la consoler.

L'agent s'approcha d'elle et lui demanda à cause de son chagrin.

— Celui-là m'a battu, dit-elle, en montrant un garçon de quelque 17 ans, qui sortait à son tour de l'établissement.

L'agent se tourna vers l'individu en question et fit mine de l'interpeller. Mais il n'en eut pas le temps. Le bonhomme se rua sur lui, l'injura à la bouche et le souffleta violemment.

L'agent et le gardien de nuit, pris au dépourvu par une agression si soudaine, réagirent toutefois et maîtrisèrent l'inquiet adolescent. Il fut conduit au poste où il déclara s'appeler Kemal. Un procès-verbal a été dressé séance tenante et l'irascible jeune homme a été déféré le soir même à la première Chambre pénale du tribunal essentiel siégeant en qualité de tribunal des flagrants délits.

Là, Kemal déclara ne rien savoir; il n'avait insulté personne, frappé personne et l'on s'accordait visiblement pour le salomnier.

Le gardien de nuit, entendu à son tour, a confirmé avoir vu le prévenu se livrer à des voies de fait contre le policier.

Par contre, certains témoins que l'on a cités ont fait une déclaration pour le moins inattendue.

— Nous sommes, ont-ils dit en substance, des récidivistes. Après l'incident, on nous a convoqués au corps de garde et les agents, en nous menaçant, nous ont forcés de signer certaines pièces. Nous n'avons rien vu, nous ne savons rien et nous apposé avons en guise de signature notre

pouce trempé dans de l'encre au bout des feuilles que l'on nous tendait.

Le juge a décidé la convocation d'autres témoins, en vue de préciser certains points de cette curieuse affaire. En attendant la suite du procès, Kemal a été incarcéré.

LE GOUT DES ARMES

Nous avons dit à cette place que le gardien de nuit Dursun, du quartier de Kumkapı, avait été blessé, il y a quelques jours par un inconnu. La police est parvenue à établir l'identité de l'agresseur. C'est un certain Arif Le-Dur (Sert) qui n'a que trop justifié son nom.

Originaire de Kastamonu, il habite au quartier Soganağa, de Beyazit.

Au cours de son interrogatoire, il a fait cette déposition ahurissante :

— Chacun, en ce monde, a une maniè. Moi j'ai celle d'être armé! En passant l'autre nuit, j'ai rencontré le «bekçi». A la vue de son magnifique revolver, j'ai été pris du désir irrésistible de posséder cette arme. La tentation était trop forte. J'ai tendu la main pour arracher le pistolet et sa gaine. Comme l'homme résistait, je l'ai frappé avec mon poignard...

Il semble qu'après s'être emparé, dans ces conditions, du revolver du malheureux gardien de nuit, Atif s'en est servi pour menacer quelqu'un de mort et exiger un certain montant. C'est, d'ailleurs, à la suite de ce nouvel incident qu'Atif a été arrêté. Et c'est alors que l'on a reconnu son arme comme étant celle qui avait appartenu au malheureux Dursun.

Tant les circonstances dans lesquelles le prévenu s'est livré à ces menaces que les dépositions qu'il a faites ont paru anormales au tribunal qui a décidé son renvoi à la section de la médecine-légale pour examiner s'il jouit bien de toutes ses facultés mentales.

Communiqué italien

Le duel d'artillerie autour de Bardia. - L'aviation bombarde des éléments mécanisés. - Dans la zone de Giaraloub. - Attaques locales grecques repoussées. - L'action aérienne. Bombes à Naples

Quelque part en Italie, 30 AA. - Communiqué No 206 du Quartier général des forces armées italiennes :

Dans la zone frontière de la Cyrénaïque les actions d'artillerie autour de Bardia se poursuivent. Les petits détachements mécanisés anglais qui essayaient de s'approcher de nos ouvrages furent repoussés. L'aviation lança des bombes de petit calibre et mitrilla les détachements mécanisés ennemis pendant les actions offensives successives. De nombreux moyens furent endommagés et détruits.

Dans la zone de Giaraloub une attaque ennemie fut repoussée. Les Anglais bombardèrent quelques-unes de nos bases sans causer de dégâts.

Sur le front grec, l'ennemi essaya des opérations de caractère local mais il fut repoussé avec des pertes graves.

Les formations de bombardement et de chasse de deux escadres attaquèrent les installations portuaires, les oeuvres défensives et les troupes, et Préviza base navale ennemie. A la suite de l'action des bombardiers des incendies se déclarèrent et des dommages graves furent causés aux matériels et installations du port et à un vapeur ennemi mouillé. La défense anti-aérienne de la marine à Valona, hier 29 courant, abattit en flammes un avion de bombardement ennemi. Notre chasse ayant intercepté une formation, abattit deux autres avions ennemis.

Les unités navales exécutèrent, sans être dérangées, une action prolongée de bombardement sur les installations ennemies des côtes grecque et albanaise avec des résultats destructifs évidents.

En Afrique Orientale rien de considérable.

Pendant la nuit entre le 29 et le 30 des avions ennemis survolèrent Naples en deux vagues successives lançant des tracts et quelques bombes sur la ville. Des maisons civiles furent atteintes.

On déplore sept morts et quelques blessés.

Un de nos sous-marins opérant en Atlantique, abattit un avion anglais de bombardement.

Communiqué allemand

Une violente attaque aérienne contre Plymouth. - La chasse aux convois. - Nouvelle attaque contre Londres

Berlin, 29. A.A. - Communiqué officiel :

Dans la nuit du 28 au 29 décembre, les avions de combat allemands ont attaqué les installations du port de Plymouth. Le bombardement a causé des explosions et des incendies.

De jour, de nombreux objectifs militaires sur le littoral de l'Angleterre orientale ont été bombardés au cours d'un vol de reconnaissance. A Ceven (?) une grande fabrique a été atteinte en pleine par de nombreuses bombes au cours d'une attaque menée par des avions volant bas.

Un vapeur de 10.000 tonnes faisant partie d'un convoi a été incendié par une bombe, à l'Est de Harwich.

A l'Est de S uthwco, une bombe a atteint un vapeur qui était en train de poser des mines. Au cours d'une attaque contre un grand convoi de navires, à 200 km. au Nord de London derry, une bombe a atteint un vapeur marchand, l'endommageant gravement. Le vapeur a donné fortement de la bande.

Nos batteries de marine ont ouvert le feu contre un navire de guerre qui profitant du brouillard, tentait de s'approcher du littoral de la Manche. Après quelques coups portants et efficaces, le navire a disparu.

La nuit, un groupe de nos avions de combat a attaqué encore une fois Londres.

Quelques avions ennemis ont survolé cette nuit le territoire allemand et les territoires occupés et y ont lâché des bombes. Tous ces engins sont tombés dans des champs et dans la mer. Les batteries de la D.C.A. allemande ont abattu deux avions ennemis.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 29. A.A. - Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, en dépit du mauvais temps, des formations d'avions, de bombardement de la R.A.F. attaquèrent des installations de pétrole à Rotterdam, Anvers, et les ports d'invasion de Boulogne, Cherbourg et Lorient. A Lorient, un grand incendie fut observé. 2 de nos appareils sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 27. (A.A.) - Communiqué du G. Q. britannique :

En Tripolitaine, à Bardia, l'artillerie ennemie s'est montrée un peu plus active pour riposter au feu incessant de nos batteries. Nos troupes ne subirent aucune perte et les préparatifs se poursuivirent d'une manière satisfaisante.

Sur le front Soudan-Kenya, activité de patrouilles.

Les bateaux du Bosphore

Nous avons annoncé l'entrée en vigueur prochaine du nouvel horaire du Şirketi Hayriye. Les habitants du Bosphore se sont fréquemment adressés à cette administration en vue de faire connaître leurs desiderata en ce qui concerne le fonctionnement des services. On a constitué un dossier de toutes les démarches qui ont eu lieu à ce propos et il en a été tenu compte dans l'élaboration des nouveaux horaires.

Après l'abolition du «blek» tout, une partie des lampes des bateaux des Iles et de Kadiköy ont été débarrassées de leurs masques. On désirerait que le Şirketi Hayriye en fasse autant à bord de ses bateaux.

Le Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville, section de Comédie, qui faisait relâche tous les mardis, jouera exceptionnellement ce soir, à l'occasion du jour de l'An. Au programme «Paşa Hazretleri».

Le Ciné CHARK (ex-ECLAIR)

Transformé de fond en comble en cinéma de PREMIERE VISION INAUGURE

CE SOIR MARDI à 9 heures

LA REPRESENTATION de GRANDS FILMS INEDITS AVEC LA GENIALE VEDETTE

POLA NEGRI dans

Un chef-d'oeuvre de la littérature française

MADAME BOVARY

D'après le roman de GUSTAVE FLAUBERT

A l'attention des "Amis d'Istanbul"

Un petit problème d'histoire : la porte par où le Conquérant est entré en ville



Une vue des remparts d'Istanbul

Le «Son Télégramme» annonce que le Mufti de la ville a décidé de transformer en un Arc-de-triomphe permanent la porte de Topkapı par laquelle Mahomet II le Conquérant a fait son entrée à Constantinople. L'idée est excellente et témoigne d'un souci louable de perpétuer les gloires nationales. Seulement, il serait bon de préciser quelles sont les sources auxquelles on peut se fier pour affirmer avec tant de certitude que le Conquérant a fait son entrée triomphale par la porte de Topkapı, l'ancienne Porte Saint Romain.

Ahmed Muhtar paşa, qui fut directeur du musée des Janissaires au Musée Selymî et qui est l'auteur d'un ouvrage apprécié sur le siège, affirme que le Conquérant est entré par la porte d'Edirne Kapi. Et il observe, à l'appui de cette assertion, que le dernier des basileus qui, suivant tous les historiens, défendait personnellement le secteur du rempart où son rival, le souverain ottoman, dirigeait les opérations du siège, ne s'est pas battu à Topkapı. La seule importance de cette porte résiderait, suivant cet auteur, dans le fait que les gros canons du siège avaient été placés en batterie sur le collin qui lui fait face.

Il est infiniment plus probable que Mahomet II s'entraîna ni par Topkapı, ni par Edirnekapi, mais bien par une brèche du rempart, — ce qui d'ailleurs a beaucoup plus d'allure et sied bien mieux à un Conquérant.

Ainsi que le rapporte Schlumberger, l'artillerie de Mahomet II avait fait de terribles ravages dans les remparts de la ville qui avait cessé d'être «à Bon Gardée». Suivant le chroniqueur Cribellé, le sultan se vantait de ce que ses projectiles avaient ouvert trois «rantes» à ses guerriers pour entrer à Constantinople : la première entre le palais dit du Porphyrogénète et la Porte d'Edirnekapi ; la seconde dans la vallée du Lycus, aux environs de Topkapı, et la troisième près de la troisième porte militaire. Aujourd'hui encore, à tant de siècles de distance, malgré les ravages des tremblements de terre et l'action des intempéries qui sont venus compléter l'oeuvre des primitives bombes des assiégeants, ces trois brèches peuvent être nettement

identifiées. C'est surtout dans la vallée du Lycus, défendue par les Grecs du héros Justinien, que les dégâts étaient considérables. Le rempart y avait été remplacé par un parapet, une sorte de palissade de fortune. C'est sur ce point que portèrent les trois assauts de la matinée du 29 mai 1453. Le troisième, dirigé par Mahomet II en personne, emporta les dernières résistances des défenseurs.

Cribellé, fréquemment cité par Schlumberger, rapporte en termes propres que le Sultan, ayant observé que la palissade commençait à manquer de défenseurs, une partie des Génois ayant suivi leur chef Giustiniani, blessé à mort, rallia ses troupes et se mit à leur tête.

« Et les Turcs, en courant — narre cet auteur — poussant des cris frénétiques suivirent le Sultan et, après une courte lutte acharnée, escaladèrent la palissade et les débris de la muraille, jetée bas par le canon et s'en emparèrent, après avoir mis les défenseurs en fuite ».

Ce seul texte semble bien devoir faire disparaître toute hésitation : Mahomet II, suivi par ses troupes, est bien entré par la brèche.

D'ailleurs, la thèse d'une entrée plus ou moins triomphale ou spectaculaire par l'une quelconque des portes d'entrée, la valeur de l'aport personnel du souverain à la suprême bataille du siège. Elle supposerait, en effet, la conquête préalable du rempart par ses troupes qui lui auraient ouvert ensuite les lourds vantaux d'Edirnekapi ou de Topkapı.

Enfin, nombre de chroniqueurs cités par Schlumberger rapportent qu'il était impossible d'ouvrir les portes en question, même après la conquête définitive de la ville, tellement étaient nombreux les cadavres des combattants des deux parties qui s'y entassaient.

Nous ne prétendons pas épuiser cette question dans un article de journal. Nous la signalons plutôt à l'érudition des «Amis d'Istanbul», qui s'intéresseront sans doute à ce petit problème qui les concerne doublement : sous son aspect historique d'abord et aussi parce qu'il touche à une question d'urbanisme local.

G. Primi.

OMEGA

Mon CHOIX est fait !
CADEAUX est fait !
Un nouveau bracelet OMEGA

En vente dans les grands magasins
AGENTS GÉNÉRAUX
Istanbul Katiuhan 1/4

Vie Economique et Financière

Le prix de la vie en Turquie a haussé de 28 o/o

Le prix de la vie a haussé, ces temps derniers, en Turquie, comme dans les autres pays. Seulement, la proportion de cette hausse a été bien moindre qu'ailleurs. Suivant les statistiques, dans certains pays la proportion de la vie chère atteint 100 % et même davantage.

Les index concernant le prix de la vie en Turquie fournissent à ce propos des renseignements très complets. Certaines entreprises américaines, se basant sur ces chiffres, estiment que la hausse du prix

de la vie en Turquie est de 28 % et ont majoré en conséquence les appointements de leurs fonctionnaires en notre pays. C'est notamment le cas de deux sociétés qui s'occupent du commerce du pétrole et des carburants, la « Shell » et la « Socony Vakım ».

Le « Vatan » est informé que d'autres entreprises privées songent également à majorer les traitements de leur personnel et préparent à cet effet des index du prix de la vie.

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des exportations pour un total de 203.000 Ltqs. ont eu lieu à destination de divers pays. Notamment, des noisettes ont été envoyées en Suisse, en Hongrie et en Yougoslavie, des poissons et des mandarines en Roumanie, du poisson également en Bulgarie et en Grèce, du mohair en Suisse.

Les Anglais

trouvent nos mohairs chers

Le représentant de la Corporation Commerciale anglaise a eu hier un entretien avec nos négociants en mohairs.

Les Anglais, écrit à ce propos le « Vatan », trouvent les prix du mohair trop élevés ; ils demandent qu'ils soient ramenés au niveau des prix du marché international et n'admettent pas qu'on procède aux exportations à un prix supérieur.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Daver, que les départements officiels américains dont le mécanisme fonctionne avec une certaine lenteur, auront pris leur décision, les entreprises privées et l'industrie de guerre, qui travaillent avec la rapidité de l'éclair, se mettront à l'oeuvre avec un regain de vigueur.

Les plans de la grande bataille rangée de la production sont prêts. On produira 500 avions par jour, 15.000 par an; les autres armes et matériels ne sont pas compris dans ce total. Lorsque ces plans auront été approuvés par l'état-major industriel des États-Unis, la bataille de la production commencera, avec toute sa violence et toute sa majestueuse grandeur. Et quand l'Amérique se sera mise à la tâche avec toutes ses ressources, elle pourra vaincre même l'Allemagne, qui est pourtant l'une des plus grandes puissances industrielles qui soient au monde.

Les premières semaines de 1941 marqueront une des têtes de chapitre de l'histoire de cette guerre, un tournant décisif. Le discours de M. Roosevelt en est le début.

L'Amérique qui, l'année dernière, à pareille date, s'entourait étroitement des lois pour la sauvegarde de sa neutralité est, cette année-ci, dans l'attitude d'un allié qui n'a pas déclaré la guerre. Le cas échéant, elle ne reculera pas devant cette déclaration de guerre, qui n'est plus qu'une simple formalité. M. Roosevelt le dit ouvertement: l'aide à l'Angleterre n'est pas une question de sentiment; c'est une question réaliste de politique militaire.

S'il y a, aujourd'hui, une chose de certaine, c'est que l'Amérique ne permettra pas en aucun cas que l'Angleterre soit vaincue. Et si l'aide sous la forme de livraisons d'armes et de matériel ne suffit pas, elle n'hésitera pas à peser de tout son poids dans la balance.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü:

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Les licences

Conformément à la décision du gouvernement que nous avons déjà annoncée, à partir de demain toutes les licences d'exportation seront délivrées par le nouveau Bureau créé à cet effet à Ankara. Toutes les institutions, qui avaient le pouvoir de délivrer des licences, ne le pourront plus. Cette tâche sera du ressort exclusif du ministère.

Une nouvelle décision du ministère du Commerce

Conformément à une décision qui vient de prendre le ministère du Commerce, les négociants en rapports d'affaires avec l'Irak, les Indes, le Japon et l'Amérique seront tenus désormais de faire connaître à la direction du Commerce du lieu où ils se trouvent, la date de leurs envois de marchandises pour les pays indiqués ci-dessus et la station de départ.

Un grand event mondain à Beyoğlu

L'inauguration du Ciné CHARK transformé a lieu CE SOIR à 9 h.

Transformé de fond en comble, flambant neuf, le Ciné Chark (ex-Eclair) métamorphosé en une accueillante salle obscure de première vision, inaugure Ce Soir à 9 h. sa saison d'hiver — au cours de laquelle il ne projettera que de l'indébit — avec un chef-d'oeuvre:

MADAME BOVARY

de Gustave Flaubert, qu'interprète la géniale étoile

POLA NEGRI

Dans l'oeuvre sublime de Flaubert supérieurement mise en scène et bien faite par conséquent pour émouvoir, charmer et attendrir, POLA NEGRI, qui est une comédienne de race et de haute classe, remplit son rôle avec un art sublime.

Tous ceux qui accourront la voir en seront émus. Nous étendre ici longuement sur l'excellece du film, sur son interprétation hors ligne et sur les beautés qu'il contient, serait superflu.

Ceux qui le verront relèveront d'eux-mêmes ses attraits en faisant part à leurs amis, car les oeuvres fortes s'imposent ainsi forcément à l'admiration des foules.

Et, plus qu'une autre, MADAME BOVARY est du nombre de celles-ci.

Qu'il nous suffise de dire donc aujourd'hui que cette superproduction, d'un genre rare, inédite à Istanbul, fut accueillie dans toutes les grandes villes d'Europe où elle vient d'être projetée, par de délectantes acclamations.

Il en sera, nous n'en doutons pas, de même au Ciné CHARK (ex-Eclair).

Les émissions de Radio en Hollande

Amsterdam, 30. A. A. — Stefani.

A partir du premier janvier prochain, les postes émetteurs de T. S. F. hollandais passeront sous le contrôle de l'Etat. Une taxe est appliquée aux détenteurs des appareils de réception qui dépassent en Hollande le million. Les artistes tireront un grand profit de cette décision.

La vie maritime

Les navires de guerre hollandais utilisés par les Anglais

Suivant une dépêche de l'A. A., un officier de la marine hollandaise, actuellement à Londres, a révélé que certains navires de guerre dont la construction n'avait pas été complétée lorsqu'ils furent emmenés en Grande-Bretagne, lors de l'invasion des Pays-Bas, sont maintenant en train d'être achevés et rejoindront bientôt les forces navales alliées.

En janvier de l'année dernière, les navires de guerre hollandais en construction étaient les suivants:

Les croiseurs *Kijkdun* et *De Zeven Provinciën*, bâtiments de 8.350 tonnes; ils avaient été mis en chantier respectivement en 1939 et en 1938; il se pourrait donc que le second ait été lancé déjà l'été dernier, de façon à ce que la coque put être remorquée en Angleterre. Cette éventualité est exclue pour le premier.

Le conducteur d'escadrille *VanHeemskerck*, de 3.450 tonnes, avait été lancé le 17 septembre 1939 et a dû très probablement pouvoir gagner l'Angleterre par ses propres moyens.

Quatre torpilleurs modernes de 1.628 tonnes et 7 sous-marins, qui devaient entrer en service pour la plupart en 1940, étaient aussi en chantier.

Le même officier ajoute que la plupart des unités de la marine hollandaise parvinrent à s'échapper et qu'elles ont été employées activement en missions diverses dans tous les Océans, notamment dans la recherche des corsaires ennemis.

Ainsi le *Van Kinsbergen* qui, suivant une autre dépêche, a tenté de capturer le vapeur allemand *Rhein*, le 11 décembre, dans les eaux des Antilles, est un petit navire de 1.760 tonnes, lancé en 1939, qui avait été construit aux chantiers de Rotterdam pour servir comme navire-école d'artillerie. Très rapide pour un bâtiment de cette catégorie, (il file 25 noeuds et demi à toute puissance), il est armé de 4 canons de 120 m.m., 4 de 40 anti-aériens et 4 mitrailleuses. Le vapeur suspect, dit la dépêche de l'A.A., avait été aperçu vers l'aube. Le navire hollandais s'en approcha et l'identifia à l'aide de projecteurs comme étant le *Rhein*. Sommé de s'arrêter, le *Rhein* essaya d'échapper dans l'obscurité, mais il en fut empêché par un coup de semonce. Un groupe de marins fut envoyé à bord et l'équipage du navire allemand qui l'avait antérieurement incendié dans sa tentative de le saborder fut emmené à bord du *Van Kinsbergen*. Après avoir combattu l'incendie durant quelques heures, on jugea impossible de sauver le navire allemand, quoique la tentative de le saborder eût été ébrayée. Le groupe de marins décida de se retirer et le *Rhein* fut coulé à coups de canon.

Les travaux de la G. A. N.

(Suite de la première page)

elle discuta et adopta en deuxième lecture le projet de loi ratifiant l'accord commercial turco-hellénique ainsi que les projets de loi:

1. — prolongeant pour une durée de trois mois à partir du 1er avril de l'accord turco-yougoslave pour la vente de l'opium brut.

2. — ratifiant l'accord commercial turco-roumain et les différents protocoles qui lui sont annexés. Sur la demande du ministre des Finances, l'assemblée discuta et adopta avec la motion d'urgence le projet de loi allouant des crédits extraordinaires à certains départements de l'Etat.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri

LA BOURS

Ankara, 23. Décembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani		19
Sivas-Erzurum	III	1
Sivas-Erzurum	V	19

CHEQUES

	Change	Ferme
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	1
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	29
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0
Sofia	100 Levas	1
Madrid	100 Pesetas	12
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	31
Stockholm	100 Cour. B.	31

Communiqué de la Direction de la Sûreté

A l'attention des étrangers

Conformément à la loi 3.529 relative aux séjours et voyages des étrangers étrangers qui ont atteint l'âge de 18 ans doivent se munir d'un permis de séjour personnel. Ceux qui sont nés en 1919 ou qui sont inscrits dans les permis de mère ou père doivent se conformer aux articles ci-après, suivant leur cas:

1 — Ceux dont le mois et le jour de naissance sont indiqués dans leurs permis de sujétion ou passeport doivent dans un délai de 15 jours à partir du jour où ils auront atteint l'âge de 18 ans remettre une déclaration pour l'obtention du permis de séjour.

2 — Ceux, qui, dans leurs permis de sujétion ou passeport, n'ont indiqué comme date de naissance que < 1919 > doivent eux dans un délai de 15 jours à partir du 1er janvier 1941 remettre une déclaration en vue de l'obtention du permis de séjour.

Les contrevenants seront déférés en justice et punis.

La loterie organisée par le d'Istanbul de l'Association pour la protection de l'Enfance

Une grande et riche loterie d'objets de valeur a été organisée par le Siège d'Istanbul de l'Association pour la Protection de l'Enfance.

Comme lieu de tirage on a désigné le local de l'Agence Ford à Taksim, la pâtisserie « Cumhuriyet » et l'on a commencé à réparer et à aménager le local de façon qu'il puisse servir à l'effet.

Le tirage de la loterie commença le mercredi 1er janvier 1941 dans le local susmentionné et il durera jusqu'au 31 janvier 1941.

Le prix de chaque billet est de 100 Liras. Il n'existe pas un seul numéro gagnant. Les objets gagnés seront immédiatement distribués. Les revenus de la loterie seront assignés aux frais des médicaments pour enfant que l'association ouvre au cours de sa période d'activité en 1941. Il n'y a aucun doute que cette entreprise aussi saine que pleine de bénéfices pour la population ne soit accueillie avec un grand plaisir par le public de la ville.